

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 2

Artikel: Des millions en jeux!
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828871>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des millions en jeux!



Comme le veut le slogan, il y a des jours où le hasard...

Photo Yves Debraine

Normalement, si tout se passe comme prévu, je devrais être millionnaire à l'heure où vous lirez ces lignes. Ne soyez pas envieux, puisque en suivant mon exemple, vous devriez aussi gagner énormément d'argent. Il suffit de connaître son chiffre d'or astral et de posséder un talisman magique. Muni de ces aides indispensables, effectuez le tour des lotos, loteries, bingos, PMU et casinos. Suivez le guide dans l'empire du jeu.

Philippe Maillard, directeur de la Loterie romande l'affirme: «Un Suisse sur deux joue au moins une fois par mois et un billet sur quatre est gagnant.» Pourtant, je gagne rarement. Or, l'autre jour, je suis tombé, par hasard, sur deux journaux qui m'ont apporté la révélation. Dans le premier, une bonne fée nommée Eva Kessler me proposait de divulguer (gratuitement) mon chiffre d'or. Dans le second, la célèbre voyante Maria Duval m'offrait un vrai talisman capable de changer ma vie.

sait de divulguer (gratuitement) mon chiffre d'or. Dans le second, la célèbre voyante Maria Duval m'offrait un vrai talisman capable de changer ma vie.

D'abord, j'étais un peu sceptique, un peu méfiant. Ce n'est pas tous les jours que l'on vous propose de gagner Fr. 1 000 000 (un million) sans rien faire. Mais sur la photo où elle

posait avec une valise bourrée de liasses de billets de mille francs, Eva Kessler paraissait convaincante. Son message était clair: «Il s'adresse uniquement aux personnes qui n'ont jamais gagné à la Loterie à numéros, au Toto X, au PMU, etc. Et aux personnes qui n'ont gagné que des petites sommes inférieures à 1000 francs.» Vous et moi, en résumé.

Juste au-dessous d'un texte alléchant, Eva Kessler demandait de répondre à huit questions et terminait par ces quelques mots magiques: «Est-ce qu'un million suffit pour résoudre vos problèmes?» Qu'auriez-vous répondu à ma place?

Maria Duval, la célèbre voyante qui offrait son talisman à 500 personnes, était comparée à un «radar humain», capable de prédire l'avenir des grands de ce monde (parmi

lesquels le pape Jean-Paul II). Qui aurait pu résister à pareille offre?

La chasse aux millions

Muni de ces deux martingales (mon chiffre d'or et le talisman), je décidai donc de partir à la chasse aux millions. A ma grande stupéfaction, les occasions de faire fortune ne manquent pas dans notre pays. J'ai déniché la Loterie à numéro, le Toto X, le Tribolo, le Ticket, le Duo, le Télé trésor, le Bingo, le PMU, le Banco jass, le Vidéo cash et, dernier né, le Loto Express. Sans oublier les casinos et les lotos du dimanche.

Confiant dans mon chiffre d'or, j'ai donc tout naturellement commencé par jouer, comme 200000 Romands, à la célèbre Loterie suisse à numéro. Pour trois thunes à peine, j'ai donc rempli quatorze tableaux, biffant les petites cases qui allaient faire de moi un millionnaire comblé.

Depuis 1970, date de lancement de la Loterie suisse à numéro, 172 veinards ont gagné plus d'un million de francs en cochant, par hasard ou non, les six chiffres exacts. Pourquoi pas vous, pourquoi pas moi?

Avant de remettre ma fiche à l'ordinateur (tout est électronique dans le monde des millionnaires), je n'ai pas oublié de caresser longuement le talisman de Maria Duval, ce qui aurait dû augmenter mes chances de gagner le gros lot.

J'ai fait six!

Vous imaginez aisément mon excitation le samedi soir suivant, branché sur l'émission du tirage, lorsque les boules se sont mises à tourner dans la sphère. Quand le premier numéro est apparu (c'était le 8), mon cœur a fait un saut périlleux dans ma poitrine. Je l'avais coché...

Au fur et à mesure que les autres chiffres s'alignaient sur mon écran, mon sourire s'épanouissait. Au sixième chiffre, je tremblais comme une feuille sous la tempête. J'avais fait six!

Dimanche matin, je me suis précipité sur mon journal pour vérifier, une fois encore, que je n'avais pas rêvé. Pas de doute, les mêmes numéros figuraient dans la petite case. Je ne parvenais pas à penser à autre chose qu'à tous ces millions qui tombaient dans mon escarcelle.

Ce jour-là, je n'ai rien mangé. Je n'ai même pas eu l'idée d'ouvrir une bouteille de mousseux, ni une boîte de foie gras. J'ai juste pris trois ou quatre cognacs pour calmer le bourdonnement qui me filait une énorme migraine.

Finalement, après deux nuits d'insomnie, le lundi matin est arrivé. A l'ouverture, j'ai foncé chez le type qui avait enregistré ma feuille, la quittance à la main, en hurlant de joie. Au regard qu'il m'a jeté, j'ai bien vu qu'il me prenait pour un fou.

La douche froide

«J'ai gagné le gros lot, je suis riche, à moi les petits millions». Le type du kiosque a pris ma feuille, sans un mot et il a fait une curieuse grimace. «J'ai fait six!» aïs-je hurlé, intrigué par son regard sceptique. Il a hoché la tête et m'a lancé: «Mon pauvre ami, vous délirez...»

«Je délire peut-être, mais j'ai les six numéros!» Il a éclaté de rire: «Ouais, vous avez six, mais pas dans la même case!» Calmement, il m'a ensuite expliqué le règlement de cette loterie que je connaissais mal, pour n'y avoir que très peu joué et jamais gagné. J'ai compris ma déconvenue et je me suis mis à maudire Eva Kessler, qui habite au 4, avenue de Provence à Lausanne. Tout comme sa copine, la voyante Maria Duval.

Ah, elle doivent bien rigoler, ces deux fées Carabosse aux promesses déguisées en courant d'air. Et que penser des témoignages de M. J. Z., de Paris, qui affirme avoir gagné 45000 francs, de M^{me} G., de Nice, qui a rêvé les numéros magiques et de M^{me} H. L., de Hongrie, qui a gagné aux courses et au Loto? Des té-

moignages qui figurent pourtant, noir sur blanc, sous la photo de Maria Duval. Elle ne les aurait pas inventés, tout de même?

Savoir perdre

Puisque la Loterie suisse ne m'a pas porté chance, je me suis alors tourné vers les jeux à tirage immédiat. Il y a moins de participants, donc mes chances de gains devraient normalement être plus grandes. Avec un seul ticket à cent sous, il est possible, théoriquement, de gagner 250000 francs. Ce n'est pas encore le million, mais je saurais bien m'en contenter.

Une fois encore, j'ai fait confiance au chiffre d'or d'Eva Kessler. Le premier ticket m'a rapporté cinq francs, que j'ai aussitôt réinvestis... et perdus. Comme tout joueur débutant, j'ai fait l'erreur de m'obstiner et j'ai finalement sacrifié un billet de cinquante francs.

«Pour gagner gros, il faut savoir perdre un peu d'argent» m'a soufflé le sage qui vend des billets de Télé trésor. Je lui ai donc confié un autre billet de cinquante francs avec l'espoir d'en gagner 20000 immédiatement et jusqu'à 100000 à la TV (c'était écrit sur la publicité). Au cinquième billet perdant, je me suis sagement arrêté. Il était temps de changer de jeu.

Le Loto Express, dernier-né des jeux proposés par la Loterie romande m'attirait par son côté interactif. Les règles sont simples et il est possible de gagner jusqu'à 100000 francs toutes les cinq minutes. En théorie, naturellement.

Loto électronique

Des terminaux et des moniteurs de télévision sont installés dans 200 établissements publics de Suisse romande. J'en ai déniché un, Place Pépinet à Lausanne. Derrière son comptoir, Juan, le serveur, m'a expliqué le fonctionnement de ce loto. «Tu paies 2 francs et tu coches dix

numéros sur une grille qui en comporte quatre-vingt. Si les dix chiffres sont tirés, tu gagnes 100000 francs; si tu en trouves 9, tu reçois 5000 francs et ainsi de suite, jusqu'à 3 francs pour 4 numéros...»

J'ai joué plusieurs fois deux francs. Sur l'écran de télévision tout proche, le tirage électronique a lieu chaque cinq minutes, à la manière des lotos de villages. Chiffre d'or ou pas, je n'ai jamais fait mieux que trois chiffres exacts...

«Tu n'as pas beaucoup de chance, remarqua finement Juan. Prends un verre et recommence plus tard. L'autre jour, une cliente a gagné mille francs...» J'ai suivi son conseil, mais je suis rentré bredouille. Adieu veau, vache, cochon, couvée... Et adieu les 100000 francs.

J'aurais bien aussi joué au PMU, le plus rentable avec le 70% des paris redistribués, mais je n'y connais rien en chevaux et je ne faisais plus très confiance à mon chiffre d'or. Pourtant, en consultant les rubriques spéciales des quotidiens, j'ai constaté qu'il est possible de gagner plus de 30000 francs pour un franc misé. A condition, naturellement, de trouver les cinq premiers chevaux dans l'ordre...

Le Casino d'Evian

Ma bonne étoile, qui s'est montrée plutôt terne en Suisse, brillera peut-être à l'étranger. C'est exactement la remarque que je ruminais en embarquant sur le bateau qui relie, en trente-cinq minutes, Lausanne au Casino d'Evian.

Passé le vestiaire, une majorité de retraités se ruent sur les 230 machines à sous qui font un vacarme infernal. Selon la combinaison obtenue, on gagne une fois, dix fois, cent fois sa mise. Ou rien du tout. Mais là, en s'obstinant, il est possible de faire pleuvoir les pièces. L'an passé, les machines à sous ont craché près de 120 millions de francs en jackpots.

«Moi, dit Rosa en abandonnant ses illusions, j'ai perdu 250 francs aujourd'hui. Ma copine a plus de chance, elle joue encore. Mais elle va sûrement tout perdre... Comme à chaque fois!»

Plus loin, les salles accueillent les amateurs de roulette et de blackjack (cartes). «Ici, on peut gagner gros, affirme un habitué. Mais on peut aussi y perdre sa chemise...»

Les autres gagnants

Le texte qui régit la loi fédérale sur les loteries et paris date... du 8 juin 1923. A l'article premier, on peut lire: «Les loteries sont prohibées.» Suivent un certain nombre d'exceptions qui concernent les loteries visant un but d'utilité publique.

C'est le cas de la Loterie romande, dont le chiffre d'affaire est passé de 17 millions en 1984 à 200 millions dix ans plus tard. L'an passé, elle a distribué 45 millions de francs (bénéfices de 1993) à des institutions romandes à caractère social, culturel ou de recherche, qui sont les véritables gagnants.

«Les joueurs ne sont pas forcément perdants, dit Philippe Maillard. Comme la loi l'exige, la Loterie romande doit redistribuer la moitié de la somme engagée par les joueurs. Entre 55% (Tribolo) et 70% (PMU) des sommes totales reviennent aux gagnants.» En 1993, des dizaines de milliers de gagnants de la Loterie romande se sont partagés... 145 millions de francs.

Autre gagnant: le fisc. Tous les gains supérieurs à 50 francs sont automatiquement taxés de 35%. En les déclarant sur sa feuille d'impôt, il est possible d'en récupérer la moitié dans le canton de Vaud par exemple.

Les jetons et les plaquettes glissent sur le tapis. Mentalement, je tente de jouer mon chiffre d'or. Peine perdue, il ne sort pas une fois en quinze minutes...

Dans le bateau qui rapatrie les joueurs vers Lausanne, un couple fouille dans un sac en papier où s'entassent quelques piécettes. «On a juste de quoi se payer un café au bar...» constate une adorable vieille dame, mi-figue, mi-raisin. «Mais on a passé un bel après-midi. Nous, on va à Evian uniquement les jours de pluie... Et puis, à part le casino, on en profite pour faire quelques achats!»

Les rites du loto

Voilà, nous sommes arrivés au terme de la chasse au trésor. J'ai encore voulu tenter ma chance au loto des sociétés locales de mon village. Un dimanche après-midi, j'ai donc passé quelques heures au pays des quines et des cartons.

Dans une salle enfumée, bourrée comme une boîte de petits pois, j'ai sacrifié au rite sacro-saint et partagé l'espoir de centaines de veinards en puissance. J'ai soigneusement choisi les cartes, toujours en relation avec mes numéros magiques.

Tous les paniers garnis m'ont filé sous le nez, toutes les choucroutes m'ont échappé, jusqu'aux boucles de saucisses et aux boîtes de sardines qui m'ont boudé. Je n'ai pas gagné le plus petit carambar.

A bout de patience, j'ai quitté la salle en jetant le talisman de Maria Duval dans une poubelle et en effaçant de ma mémoire ce chiffre d'or que je m'abstiendrais finalement de vous communiquer. Je suis allé sur l'esplanade qui domine les vignes endormies, le lac argenté et, plus loin, les montagnes de Savoie qui rosissaient au soleil couchant.

Alors, pour la première fois depuis longtemps, j'ai vraiment eu l'impression d'être immensément riche...

Jean-Robert Probst